

Patric JEAN

La loi des pères

Éditions du rocher - janvier 2020

Patric Jean est réalisateur, documentariste belge, sympathisant des combats féministes, travaillant en France et en Belgique. Diplômé universitaire de philologie et titulaire d'une maîtrise en réalisation cinématographique à l'INSAS. Professeur de français, rédacteur en chef d'un journal de rue pour les sans-abris en Belgique, il réalise des films, court et long métrage. En 2011, il est cofondateur du réseau international « Zéromacho, des hommes contre la prostitution ».



En 2009, il infiltre des **groupes masculinistes au Québec** et découvre avec stupéfaction une communauté très organisée, déroulant méthodiquement une stratégie médiatique (SOS Papas montant dans les grues...) accusant les femmes d'être des monstres dévirilisant les hommes et s'accaparant les enfants. Des concepts comme le Syndrome d'Aliénation Parentale ou la théorie des faux souvenirs y sont maniés sans retenue pour disqualifier les mères.

De retour en France, il constate que les idées et concepts de ces groupes sont également présents en France, d'une manière plus diffuse mais bien plus efficace. De fait, ce sont les experts judiciaires et les magistrats qui utilisent massivement ces concepts pour classer sans suite ou, pire, pour confier la garde de l'enfant au père violeur.

L'auteur montre tout au long de cet ouvrage que l'inceste ravage psychiquement les enfants dans de nombreuses familles pendant qu'on met en avant des agresseurs extérieurs : Matzneff, Polanski, Epstein. Ceux-là font la « Une » des journaux et sont mis en avant pendant que des « pères » violent leur femme et leurs enfants sans être inquiétés.

L'originalité de cet ouvrage est de nous ouvrir les yeux sur ce qu'est réellement notre société humaine, capable d'absoudre ceux qui détruisent leurs enfants. Et, de fait, notre culture n'est pas une culture du viol mais une culture néo-patriarcale dans laquelle la femme et l'enfant appartiennent au père de la famille.

Bien sûr, notre société s'en défend et promulgue des lois de protection des femmes et de l'enfance mais, au fond, le mal est là, planté dans nos esprits et les constats sont là : 75% des plaintes pour viol sont classées sans suite, les incestes, bien que reconnus comme plus dévastateurs qu'un viol par un inconnu, ne sont pas poursuivis et l'on préfère accuser les mères de mensonge et d'aliénation parentale.

La famille est finalement un endroit dangereux et cela, c'est trop fort pour nos esprits. La justice devrait instruire plus de 50 000 affaires de viols et agressions par an et n'en a pas les moyens pendant que les prisons sont pleines. Bref, nous ne sommes capables d'éradiquer ce fléau sociétal et certains enfants sont ainsi condamnés à être violés.

Que faire ? L'auteur évoque l'hypothèse d'une « émergence », une forme d'alignement des planètes favorable à une prise de conscience massive, une vague de fond capable de faire prendre des décisions radicales et définitives. Ce livre y contribue, un changement de culture est une entreprise qui a besoin de beaucoup d'acteurs coordonnés.

